

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

SECRETARIAT: 2, RUE GEILER, à STRASBOURG

6811

STRASBOURG, le.....
TÉLÉPHONE 1140

AL L O C U T I O N



prononcée par M. le Président P O I N C A R E à la
Séance du Comité de Direction de la Société
des Amis de l'Université de Strasbourg
le 19 Novembre 1921

=====

Messieurs,

"Dans quelques jours à peine, deux ans auront passé depuis que nous avons célébré ensemble, au milieu des représentants des Universités françaises et alliées, le retour à la Mère-Patrie de notre grande Université alsacienne, et nous pouvons nous réjouir maintenant des progrès déjà réalisés en ce court espace de temps. Pour les indiquer d'un mot, constatons seulement que sous l'occupation allemande, le nombre des étudiants alsaciens qui fréquentaient les cours de l'Université n'a jamais dépassé huit cents; ils ne s'inscrivaient qu'à contre-cœur et se sentaient dépaysés dans une maison étrangère; aujourd'hui, sur les 2429 étudiants de Strasbourg, il y a deux mille jeunes Alsaciens; ils savent qu'ils sont chez eux et ils apportent à la vieille Université délivrée le témoignage de la confiance unanime de leur pays natal.

"De plus en plus, l'Université de Strasbourg va donc pouvoir jouer le double rôle qui lui est assigné, d'institution régionale, adapté à tous les besoins de la province, et d'institution nationale, se développant dans le cadre des traditions françaises. Pour l'aider à exécuter fidèlement ce programme, notre Société des Amis a cherché, cette année encore, à la mettre en relations plus étroites avec les autres Universités de France et M. André Hallays et M. le Docteur Dollinger pourront vous dire l'excellent accueil qu'ils ont reçu ces jours-ci encore à Lyon et à Montpellier.

"Nous avons pensé qu'il était utile de multiplier, dans toute la mesure du possible, les bourses qui permettraient, soit aux

6811

STRASBOURG, le
TÉLÉPHONE 1140



A L L O C U T I O N

prononcée par M. le Président P O I N C A R N à la

Séance du Comité de Direction de la Société

des Amis de l'Université de Strasbourg

Le 19 Novembre 1921

=====

Messieurs,

"Dans quelques jours à peine, deux ans auront passé depuis que nous avons célébré ensemble, au milieu des représentants des Universités françaises et alliées, le retour à la Mère-Patrie de notre Grande Université alsacienne, et nous pouvons nous réjouir maintenant des progrès déjà réalisés en ce court espace de temps. Pour les indiquer d'un mot, constatons seulement que sous l'occupation allemande, le nombre des étudiants alsaciens qui fréquentaient les cours de l'Université n'a jamais dépassé huit cents; ils ne s'inscrivaient qu'à contre-cœur et se sentaient dépayés dans une maison étrangère; aujourd'hui, aux 2429 étudiants de Strasbourg, il y a deux mille jeunes Alsaciens; ils savent qu'ils sont chez eux et ils apportent à la vieille Université délivrée le témoignage de la confiance unanime de leur pays natal.

"De plus en plus, l'Université de Strasbourg va donc pouvoir jouer le double rôle qui lui est assigné, d'institution régionale, et adaptée à tous les besoins de la province, et d'institution nationale, se développant dans le cadre des traditions françaises. Pour l'aider à exécuter fidèlement ce programme, notre Société des Amis a cherché, cette année encore, à la mettre en relations plus étroites avec les autres Universités de France et M. André Hallays et M. le Docteur Dollinger pourront vous dire l'excellent accueil qu'ils ont reçu ces jours-ci encore à Lyon et à Montpellier.

"Nous avons pensé qu'il était utile de multiplier, dans toute la mesure du possible, les courses qui permettraient, soit aux

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

SECRETARIAT: 2, RUE GEILER, à STRASBOURG

6812



STRASBOURG, le.....
TÉLÉPHONE 1140

2)

étudiants alsaciens d'aller séjourner quelques mois dans les autres Universités, soit aux jeunes gens d'autres Universités de venir travailler ici. Mais pour réussir dans cette entreprise, ils nous fallait des sommes importantes/ jusqu'à ces derniers temps, elles nous manquaient encore. /et

"Il s'est heureusement trouvé, pour nous tirer d'embarras, une bonne fée vis-à-vis de qui notre Société a déjà contracté une dette de gratitude. C'est la Marquise Arconati-Visconti, qui nous a fait, l'an dernier, le beau présent à l'aide duquel l'Université a pu conserver l'Institut de Physique du Globe.

"La Marquise Arconati-Visconti, dont les générosités sont inépuisables, a, depuis longtemps, manifesté l'intention de laisser plus tard sa fortune à l'Université de Paris, et de nommer exécuteur testamentaire M. Gustave Lanson, directeur de l'Ecole Normale supérieure, qui a professé pendant plusieurs mois à l'Université de Strasbourg et qui ne l'a pas oubliée, pas plus qu'il n'en est lui-même oublié. J'avais donc été très touché que la Marquise eût déjà distrait une somme importante de la destination qu'elle lui avait donné, pour en gratifier l'Alsace. Mais elle a bien voulu faire davantage. Il y a quelques mois, elle m'a dit spontanément: "Y a-t-il une oeuvre à laquelle vous vous intéressiez particulièrement? J'ai 50.000 francs disponibles. Je vous les remettrais bien volontiers." - "Je suis membre des Conseils des Universités de Paris, de Nancy et de Strasbourg, lui dis-je, mais je n'ai pas caché aux deux premières que j'avais un faible pour la troisième, et, puisque vous avez déjà été si bienveillante pour la Société des Amis de l'Université de Strasbourg, je lui porterais volontiers vos 50.000 francs. Elle voudrait, en effet, créer des bourses qui auraient un grand intérêt universitaire et patriotique." - "C'est entendu, me répondit la Marquise, comptez sur les 50.000 francs." - "Le lendemain matin, je reçus d'elle une lettre où elle me disait: "J'ai réfléchi. Vous ne pouvez pas faire grand'chose avec 50.000 francs du moment où vous voulez créer des bourses, il faut y aller plus largement; je vous donnerai 300.000 francs pour la rentrée. Je n'y mettrai que deux conditions, l'une provisoire, l'autre permanente. La condition première, c'est que l'an prochain, la première bourse donnée porte le nom de Lucien Poincaré, votre frère, ancien Recteur de l'Université de Paris, pour qui j'avais, vous le savez, une grande estime. La condition permanente, c'est que l'ensemble de ces bourses porte le nom de mon père et soit distribué tous les ans sous le titre de "Fondation Alphonse Peyrat".

"Il m'était ainsi aisé de répondre aux émouvants désirs de notre gracieuse bienfaitrice. Je lui ai promis qu'ils seraient respectés. Notre Société et l'Université de Strasbourg s'hono-

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

6812

SECRETARIAT: 2, RUE GELLER, A STRASBOURG



STRASBOURG, le
TELEPHONE 1140

elles nous manquaient encore. nous fallait des sommes importantes jusqu'à ces derniers temps, mais pour travailler ici. Mais pour réussir dans cette entreprise, il faut aux jeunes gens d'autres Universités, soit aux jeunes gens d'autres Universités d'étudiants alsaciens d'aller séjourner quelques mois dans les un-

"Il s'est heureusement trouvé, pour nous tirer d'embarras, une bonne idée via-à-vis de qui notre Société a déjà contracté une dette de gratitude. C'est la Marquise Arconati-Viasconi, qui nous a fait, l'an dernier, le beau présent à l'occasion de l'Université. Elle a pu conserver l'Institut de Physique du Globe.

"La Marquise Arconati-Viasconi, dont les générosités sont inépuisables, a, depuis longtemps, manifesté l'intention de laisser plus tard sa fortune à l'Université de Paris, et de nommer exécuteur testamentaire M. Gustave Lanson, directeur de l'École Normale supérieure, qui a professé pendant plusieurs mois à l'Université de Strasbourg et qui ne l'a pas oubliée, pas plus qu'il n'en est lui-même oublié. J'avais donc été très touché que la Marquise eût déjà distrait une somme importante de la destination qu'elle lui avait donnée, pour en gratifier l'Alsace. Mais elle a bien voulu faire davantage. Il y a quelques mois, elle m'a dit spontanément: "Y a-t-il une oeuvre à laquelle vous vous intéressiez particulièrement? J'ai 50.000 francs disponibles. Je vous les remettrais bien volontiers." - "Je suis membre des Conseils des Universités de Paris, de Nancy et de Strasbourg, lui dis-je, mais je n'ai pas caché aux deux premières que j'avais un faible pour la troisième, et, puisque vous avez déjà été si bienveillante pour la Société des Amis de l'Université de Strasbourg, je lui porterais volontiers vos 50.000 francs. Elle voudrait, en effet, créer des bourses qui auraient un grand intérêt universitaire et patriotique." - "C'est entendu, me répondit la Marquise, comptez sur les 50.000 francs." - "Le lendemain matin, je reçus d'elle une lettre où elle me disait: "J'ai réfléchi. Vous ne pouvez pas faire grand'chose avec 50.000 francs au moment où vous voulez créer des bourses, il faut y aller plus largement; je vous donne 300.000 francs pour la rentrée. Je n'y mettrais que deux conditions, l'une provisoire, l'autre permanente. La condition première, c'est que l'an prochain, la première bourse donnée porte le nom de Lucien Poincaré, votre frère, ancien Recteur de l'Université de Paris, pour qui j'avais, vous le savez, une grande estime. La condition permanente, c'est que l'ensemble de ces bourses porte le nom de mon père et soit distribué tous les ans sous le titre de "Fondation Alphonse Peyrat".

"Il m'était ainsi aisé de répondre aux étonnements déçus de notre gracieuse bienfaitrice. Je lui ai promis qu'ils seraient respectés. Notre Société et l'Université de Strasbourg s'honoreraient.

(2)

Handwritten notes in the right margin, including the name "Mlle Arconati-Viasconi" and other illegible text.

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

SECRETARIAT: 2, RUE GEILER, à STRASBOURG

6813

3)

STRASBOURG, le.....
TÉLÉPHONE 1140



reront certainement de décerner des bourses sous le patronage du noble républicain, du remarquable publiciste, de l'homme politique éminent que fut Alphonse Peyrat. Après avoir été sous l'Empire un des plus brillants rédacteurs de "La Presse" et de "L'Avenir National", il avait été élu, en 1871, à l'Assemblée de Bordeaux et de Versailles, et il était de ceux qui ne s'étaient jamais consolés de la défaite. Devenu Sénateur en 1876, il avait toujours pensé à l'Alsace et à la Lorraine. Lorsqu'il mourut, le 31 décembre 1890, j'étais député depuis trois ans et j'ai pu voir de quel respect l'entouraient tous les fondateurs de la République. Au lendemain de sa mort, Jules Ferry écrivait à sa fille cette belle lettre que je voudrais voir reproduite dans notre procès-verbal où elle sera le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Peyrat.

"Je pars pour les Vosges où m'appellent les élections sénatoriales. Je ne pourrai donc, à mon profond regret, rendre le suprême hommage à votre noble et vénéré père. Ce chagrin s'ajoute à la douleur que cette mort met au coeur de tous les républicains qui n'oublièrent pas, de ceux-là surtout qui ont été les témoins d'abord, les admirateurs, et, plus tard, les compagnons de lutte d'un vaillant entre tous les vaillants, de ce fidèle, de ce clairvoyant.

"Ce fut au milieu des épreuves qui n'ont point été épargnées à ma vie publique, dans les jours des plus rudes combats comme aux jours de déception, une force, un secours, une fierté singulière de me sentir en constante communion avec ce noble esprit, de trempe si fine et si vigoureuse et de si parfaite bonne foi. Son amitié était un support, son estime, une récompense. Il ne m'a refusé ni l'une ni l'autre. J'en garderai toute ma vie le précieux souvenir."

JULES FERRY

"Je n'ajoute rien, Messieurs, Je pense que la Société des Amis de l'Université et l'Université elle-même voudront envoyer dès aujourd'hui à la Marquise Arconati-Visconti, née Alphonse Peyrat, l'expression de leur reconnaissance unanime et de leur profonde émotion."

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

SECRETARIAT: 2, RUE GEILLER, 4 STRASBOURG

6813



STRASBOURG, le
TÉLÉPHONE 1140

3)

Je voudrais voir reproduite dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.

Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.

Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.
Je voudrais voir reproduire dans notre procès-verbal ou elle sera
le meilleur commentaire de la Fondation Alphonse Feryat.

JULIUS FERYAT

Je n'ajoute rien, Messieurs, je pense que la Société des Amis
de l'Université et l'Université elle-même voudront envoyer dès au-
jourd'hui à la Marquise Aronoff-Vicentini, rue Alphonse Feryat,
l'expression de leur reconnaissance et de leur profonde
émotion."

Vertical stamp or watermark on the right side of the page, possibly containing the name of the printer or publisher.